

Corps et appartenance sociale : la corpulence en Europe

*Thibaut de Saint Pol**

La corpulence moyenne des Français, et surtout des Françaises, est la plus faible d'Europe. La taille moyenne des Européens augmente du sud au nord, mais ce n'est pas le cas de la corpulence. En revanche, dans tous les pays européens, et particulièrement en France, les caractéristiques corporelles divergent fortement selon les caractéristiques sociales. La corpulence augmente avec l'âge et diminue avec le niveau d'études, et les variations sont beaucoup plus importantes pour les femmes. Elle diminue avec le revenu pour les femmes, mais augmente pour les hommes. Le sous-poids est essentiellement féminin tandis que le surpoids est une situation plutôt masculine. Enfin, les femmes sont dans l'ensemble moins corpulentes que les hommes, mais elles sont plus nombreuses dans les cas d'obésité les plus sévères.

Les différences entre individus en matière de corpulence sont bien appréhendées à travers l'indice de masse corporelle (IMC), qui rapporte le poids d'un individu au carré de sa taille (encadré 1 et figure 1). L'IMC

présente l'avantage d'être une donnée assez facile à recueillir, en particulier sans appareil de mesure, puisque la plupart des individus connaissent, de façon assez précise, leur taille et leur poids. Rares sont les caractères physiques qui se

prêtent aussi bien à la mesure et à l'analyse sur une large population.

Le panel européen des ménages permet d'étudier les variations de la corpulence en Europe. Cette enquête communautaire s'inté-

* Thibaut de Saint Pol est membre du laboratoire de Sociologie quantitative (Crest, Insee) et de l'Observatoire sociologique du Changement (CNRS, FNSP).

resse avant tout aux domaines économiques et sociaux, mais comporte également, lors de ses dernières vagues, des questions sur la taille et le poids (*encadré 2*), permettant de calculer l'IMC.

Les Européens les plus grands ne sont pas les plus corpulents

La taille des femmes est inférieure en moyenne à celle des

hommes : l'écart moyen est de 12 cm sur l'ensemble des pays du panel. Avec 14 kg de différence, elles sont aussi moins lourdes que les hommes. Leur corpulence est plus faible : leur indice de masse corporelle

Encadré 1

L'indice de masse corporelle et ses limites

L'indice de masse corporelle (IMC) est défini comme le rapport du poids sur le carré de la taille (*figure 1*). Le poids est exprimé en kilogrammes et la taille en mètre. Il tire ses origines d'une observation d'Adolphe Quetelet dans son essai sur l'homme et sur le développement de ses facultés (1835).

L'IMC présente l'avantage de reposer sur des données objectives et mesurables, mais l'obtention de ces mesures pose quelques difficultés. Mesurer directement sur l'individu taille et poids est la seule manière d'obtenir des résultats totalement fiables. Cette opération a toutefois un coût élevé et ne peut être effectuée que sur un échantillon limité. Les données étudiées dans cet article ont été récoltées

par auto-déclaration des enquêtés. Il existe donc un certain écart entre les valeurs déclarées et la réalité.

On observe une attirance pour les chiffres ronds dans les déclarations, qui provient en partie de l'appréciation de ces mesures. Cet écart à la valeur réelle est aussi volontaire. Certains individus se grandissent, tandis que d'autres exagèrent ou sous-estiment leur poids. Il y a là une marge d'erreur inhérente au fait que la conformation du corps participe à l'identité sociale d'un individu. Dans leurs déclarations, les individus tendent à se rapprocher des tailles et poids socialement valorisés. On peut donc supposer que les valeurs les plus extrêmes, de taille comme de poids, sont légèrement sous-évaluées.

L'IMC est insuffisant pour caractériser la silhouette d'un individu. Pour une analyse plus précise des formes du corps, il faudrait ajouter d'autres mesures, comme le rapport taille/torse. En outre, l'indice ne donne pas d'information sur la distribution de la graisse dans l'organisme, un facteur important aussi bien au niveau des formes valorisées (forme en poire ou en pomme) que pour la santé (l'excès de graisse au niveau abdominal étant le plus néfaste). L'IMC ne reflète enfin ni l'histoire du poids, ni le poids de la masse musculaire dans l'organisme, ce qui pose problème en particulier pour quelques cas limites, comme les femmes enceintes et les sportifs de haut niveau.

Figure 1 - Table de corpulence (en kg/m²) en fonction de la taille et du poids

Poids (en kg)	Taille								
	1 m 55	1 m 60	1 m 65	1 m 70	1 m 75	1 m 80	1 m 85	1 m 90	1 m 95
40	17	16							
45	19	18	17	16					
50	21	20	18	17	16				
55	23	21	20	19	18				
60	25	23	22	21	20	17	16		
65	27	25	24	22	21	19	18	17	16
70	29	27	26	24	23	20	19	18	17
75	31	29	28	26	24	22	20	19	18
80	33	31	29	28	26	23	22	21	20
85	35	33	31	29	28	25	23	22	21
90	37	35	33	31	29	26	25	24	22
95	40	37	35	33	31	28	26	25	24
100	42	39	37	35	33	29	28	26	25
105		41	39	36	34	31	29	28	26
110			40	38	36	32	31	29	28
115			42	40	38	34	32	30	29
120				42	39	35	34	32	30
125					41	37	35	33	32
130					42	39	37	35	33
135						40	38	36	34
140						42	39	37	36
145							41	39	37
150							42	40	38
155								42	39
160									41
165									42

Sous-poids
 Corpulence normale
 Surpoids
 Obésité

Lecture : à une même corpulence de 17 kg/m² correspondent un individu X mesurant 1 m 55 et pesant 40 kg, un individu Y mesurant 1 m 80 et pesant 60 kg ou un individu Z mesurant 1 m 95 et pesant 70 kg.

Source : Organisation mondiale de la santé.

moyen s'élève en effet à 23,8 kg/m², contre 25,2 pour les hommes. Les raisons de cette différence sont d'abord biologiques. En effet, à stature égale, les femmes ont un squelette moins lourd que les hommes.

De plus, elles développent une masse musculaire moins importante.

Les variations importantes entre pays européens donnent une certaine réalité aux clichés du grand

Scandinave et du petit Méditerranéen. Avec 1 m 79 pour les hommes et 1 m 66 pour les femmes, les tailles moyennes sont les plus élevées au Danemark, tandis qu'elles sont les plus faibles au Portugal (figure 2). Les Français occupent une position intermédiaire avec une taille moyenne de 1 m 75 pour les hommes et de 1 m 62 pour les femmes. Comme le notait déjà Adolphe Quetelet en 1871, les habitants des parties septentrionales de l'Europe sont généralement plus grands que les méridionaux. Par ailleurs, plus la taille moyenne des habitants du pays est élevée, plus l'écart entre les tailles des hommes et celles des femmes est important. Suédois et Suédoises ont un écart moyen de 14 cm, alors qu'il est inférieur à 10 cm entre Portugais et Portugaises.

Les plus grands ne sont pas les plus corpulents (figure 3). Avec un IMC moyen de 26 kg/m², les Grecs sont en effet les plus corpulents ; ils sont suivis de près par les Finlandais (25,8). Les Finlandaises (25) sont les plus corpulentes, immédiatement suivies cette fois-ci par les Grecques (24,9). C'est en France que la corpulence moyenne est la plus faible, pour les hommes (24,9) comme pour les femmes (23,6). Il faut toutefois noter que l'Allemagne et la Grande-Bretagne, pour lesquels le panel européen ne fournit pas de données biométriques, ont également des corpulences moyennes élevées. D'après les données nationales recueillies par le Pr. Swinburn (Université de Deakin, Australie) qui ne sont toutefois comparables qu'avec prudence, la corpulence moyenne des Allemands est de 26,9 en 1998 et celle des Allemandes de 26,3. Celle des Britanniques s'élève à 26,5 pour les hommes et 26,4 pour les femmes.

Figure 2 - Taille moyenne selon le sexe par pays

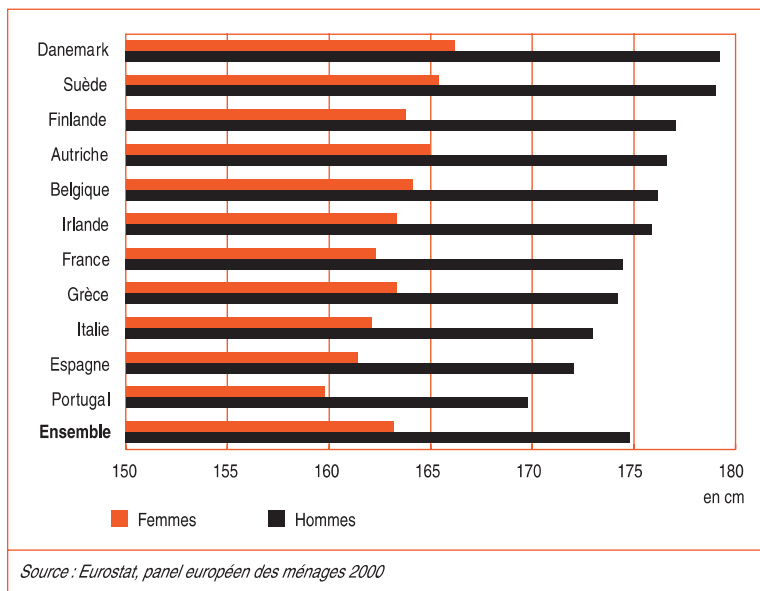
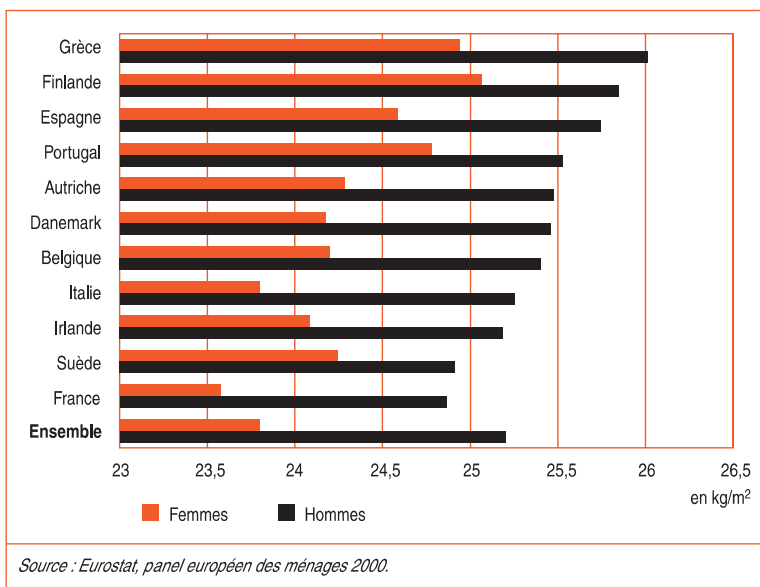


Figure 3 - Indice de masse corporelle moyen selon le sexe par pays



Une étude économétrique réalisée sur l'ensemble des pays européens précise l'influence d'un certain nombre de facteurs sur la corpulence (*figure 4*). Le pays de résidence, reflet d'un certain nombre d'habitudes et de pratiques, notamment alimentaires, a une influence importante sur la corpulence de ses habitants. Cet effet est différent entre hommes et femmes. Ainsi, à âge, niveau de diplôme et classe de revenu identiques, les Finlandaises ont une corpulence beaucoup plus importante que les Françaises (l'équivalent de 5,2 kg pour une femme mesurant 1 m 63 contre 3,8 kg pour un homme de 1 m 75). Toutefois, les moyennes obtenues dans chaque pays européen dissimulent l'influence d'un certain nombre de caractéristiques individuelles.

La corpulence augmente avec l'âge et diminue avec le niveau de diplôme

La corpulence augmente nettement avec l'âge de l'individu (*figure 4*), et ce de manière plus importante dans la population féminine. La différence entre sexes de l'effet de l'âge sur la corpulence se creuse au fil des classes d'âge. Les femmes après l'âge de la ménopause sont plus corpulentes, en particulier pour des raisons hormonales : elles pèsent 11,4 kg de plus que celles ayant entre 18 et 25 ans à diplôme et revenus semblables dans un même pays. Cependant, avec 9,4 kg de différence, cette croissance est aussi notable pour les hommes. L'augmentation de la corpulence avec l'âge peut aussi être favorisée par la réduction de l'activité physique, la prise de poids provenant généralement d'un déséquilibre entre les apports alimentaires et les dépenses énergétiques.

Pour les hommes comme pour les femmes, plus le niveau d'études est élevé, plus la corpulence est faible. Toutefois, l'écart entre les moins diplômés et les plus diplômés est beaucoup plus important pour les femmes que pour les hommes. Cette liaison entre le niveau du dernier diplôme obtenu et le niveau de corpulence

est due à plusieurs facteurs : des inégalités en termes de connaissance (savoir quels aliments font grossir, comment perdre du poids efficacement, etc.), des différences de pratiques (en matière d'activités sportives notamment) ou encore une valorisation différente de la silhouette selon les groupes sociaux.

Encadré 2

Le panel européen des ménages

Le panel européen des ménages (European Community Household Panel) est une enquête longitudinale harmonisée au niveau national réalisée entre 1994 et 2001 sous le patronage d'Eurostat. Elle s'intéresse plus particulièrement au revenu des ménages et à leurs conditions de vie, mais traite des thèmes aussi divers que l'emploi, l'éducation, le logement ou encore la santé. Lors de la première vague (1994), près de 60 500 ménages furent interrogés dans les 12 pays membres (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Pays-Bas, Irlande, Italie, Luxembourg, Portugal, Royaume-Uni). L'Autriche a rejoint le groupe dès la seconde vague en 1995 et la Finlande dès l'année suivante. À partir de 1997, la Suède a également fourni des données issues de son enquête nationale sur les conditions de vie.

La plupart des pays du panel ont utilisé sur toute la période le questionnaire harmonisé. À partir de 1997, l'Allemagne, le Luxembourg et le Royaume-Uni ont toutefois fourni des données issues de panels nationaux. C'est pourquoi ni la taille, ni le poids ne sont disponibles pour ces trois pays. C'est le cas également des Pays-Bas. Dans tous les autres pays du panel, les deux questions « quelle est votre taille sans chaussures ? » et « quel est votre poids sans habits ni chaussures ? », présentes dans le questionnaire, permettent de calculer l'IMC utilisé dans cet article.

Dans ce type d'enquête, il est fréquent qu'une seule personne remplisse les tailles et les poids pour tous les individus du ménage. Elle donne une appréciation de ces mesures sans en connaître forcément la valeur exacte, comme dans le cas des *enquêtes Santé* réalisées par l'Insee en 1970 et 1980. Un des intérêts du panel européen des ménages réside dans le fait que cette partie du questionnaire est renseignée individuellement. Chaque adulte du ménage a donc lui-même fourni sa taille et son poids, ce qui élimine d'emblée un biais important.

Les résultats présentés dans cet article proviennent de la septième vague du panel européen des ménages, réalisée en 2000, pour laquelle les données sont disponibles pour le plus grand nombre de pays. Pour des raisons de fiabilité de l'IMC, la population a été restreinte pour l'ensemble de l'étude aux individus entre 18 et 65 ans.

Enfin, le revenu personnel est mesuré dans le panel européen comme la somme d'argent reçue pendant l'année précédant l'enquête à partir de la fois des revenus, s'il y en a, du travail ou du patrimoine mais aussi des transferts sociaux. Si ces derniers sont perçus à l'échelle du ménage, ils sont distribués également entre les différents membres. Un découpage en quartile de revenu à l'intérieur de chaque population nationale permet d'effectuer l'analyse du revenu personnel à l'échelle de l'Europe en évitant les comparaisons monétaires.

La corpulence augmente avec le revenu personnel pour les hommes et diminue pour les femmes

Les ressources économiques entrent aussi en jeu (*encadré 2 et*

figure 4). Le revenu personnel d'un individu conditionne notamment l'accès à une alimentation équilibrée plus coûteuse mais aussi à un large choix de pratiques sportives. Il est lié, enfin, à l'activité professionnelle qui, selon les tâches qu'elle requiert,

ne met pas pareillement le corps à l'épreuve.

En Europe, plus le revenu personnel des hommes est élevé, plus leur corpulence augmente (*figure 4*). C'est l'inverse pour les femmes. Cette relation opposée

Figure 4 - Effet propre de caractéristiques individuelles sur la corpulence

Variable	Modalité	Population masculine		Population féminine	
		Paramètre estimé	Traduction sur le poids d'un homme de 1 m 75	Paramètre estimé	Traduction sur le poids d'une femme de 1 m 63
Classe d'âge	Constante	21,87	66,9 kg	20,24	53,8 kg
	18-25 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	26-35 ans	1,41	+ 4,3 kg	1,55	+ 4,1 kg
	36-45 ans	2,10	+ 6,4 kg	2,35	+ 6,2 kg
	46-55 ans	2,84	+ 8,7 kg	3,55	+ 9,4 kg
Niveau du plus haut diplôme	56-65 ans	3,06	+ 9,4 kg	4,29	+ 11,4 kg
	Diplômé du supérieur	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	Inférieur au baccalauréat	0,80	+ 2,5 kg	1,68	+ 4,5 kg
Revenu personnel	Baccalauréat ou équivalent	0,34	+ 1,0 kg	0,44	+ 1,2 kg
	Premier quartile (-)	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	Second quartile	0,40	+ 1,2 kg	- 0,31	- 0,8 kg
	Troisième quartile	0,52	+ 1,6 kg	- 0,37	- 1,0 kg
	Dernier quartile (+)	0,64	+ 2,0 kg	- 0,73	- 1,9 kg
Pays	Aucun revenu	ns.	ns.	- 0,32	- 0,9 kg
	France	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
	Italie	0,45	+ 1,4 kg	ns.	ns.
	Autriche	0,81	+ 2,5 kg	0,69	+ 1,8 kg
	Belgique	0,64	+ 1,9 kg	0,79	+ 2,1 kg
	Espagne	1,20	+ 3,7 kg	0,95	+ 2,5 kg
	Irlande	0,68	+ 2,1 kg	0,99	+ 2,6 kg
	Danemark	0,85	+ 2,6 kg	1,10	+ 2,9 kg
	Grèce	1,26	+ 3,8 kg	1,15	+ 3,1 kg
	Portugal	0,81	+ 2,5 kg	1,20	+ 3,2 kg
	Suède	0,59	+ 1,8 kg	1,28	+ 3,4 kg
Finlande	1,25	+ 3,8 kg	1,95	+ 5,2 kg	

Note : régression linéaire de la corpulence sur la classe d'âge, le niveau de diplôme, la classe de revenu et le pays de résidence, où « ns » = non significatif ; les autres coefficients indiqués sont significatifs au seuil de 5 % et *Réf.* désigne la situation de référence.

La constante correspond aux personnes de 18 à 25 ans, diplômées du supérieur, ayant un revenu dans le premier quartile et vivant en France.

Lecture : un homme ayant entre 26 et 35 ans a une corpulence qui est plus importante de 1,41 kg/m² par rapport à un homme entre 18 et 25 ans de même niveau de diplôme, de même classe de revenu personnel et de même pays de résidence, soit 4,3 kg supplémentaires pour un homme mesurant 1 m 75.

Source : Eurostat, *panel européen des ménages 2000*.

entre revenu personnel et corpulence, quand les effets d'âge mais aussi de diplôme sont neutralisés, est le signe d'une valorisation différente des corpulences selon les sexes. Un homme aisé mais peu diplômé sera plus corpulent qu'un homme aisé et très diplômé. En revanche, pour les femmes, les caractéristiques éducatives et économiques jouent dans le même sens.

En France plus particulièrement, le sexe et la catégorie socioprofessionnelle ont une influence très nette sur le niveau de corpulence atteint (figure 5). Les écarts sont faibles pour la population masculine, beaucoup plus importants pour la population féminine. Plus le corps a un rôle instrumental direct dans l'activité, plus la corpulence de la Française est importante. Les agricultrices et dans une moindre mesure les ouvrières ont ainsi une corpulence beaucoup plus élevée que les autres femmes actives. Plus on monte dans la hiérarchie sociale des professions, plus la corpulence est faible. Ce sont alors les femmes cadres ou exerçant une profession intellectuelle supérieure qui ont la corpulence moyenne la plus faible.

Pour les hommes, les écarts sont plus réduits. Toutefois, les professions dans lesquelles le corps a un rôle davantage instrumental ont une corpulence là encore plus élevée. Ce sont cependant les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise qui ont la corpulence moyenne la plus forte. Comme dans les autres pays européens, la population masculine française au capital économique élevé mais au niveau de diplôme plus faible se distingue donc avec une forte corpu-

Figure 5 - Corpulence moyenne des Français selon le sexe et la catégorie socioprofessionnelle

Catégorie socioprofessionnelle	Population masculine		Population féminine	
	IMC moyen (en kg/m ²)	Effectif du panel	IMC moyen (en kg/m ²)	Effectif du panel
Cadres, professions intellectuelles supérieures	24,8	519	21,7	286
Professions intermédiaires	24,7	817	22,8	745
Employés	24,9	467	23,7	1 811
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	25,9	237	23,9	123
Ouvriers	25,1	1 336	24,4	453
Agriculteurs exploitants	25,4	148	26,2	96

Champ : population active entre 18 et 65 ans (France).

Lecture : les hommes cadres ou membres de professions intellectuelles supérieures ont un IMC moyen de 24,8 kg/m².

Source : Eurostat, panel européen des ménages 2000.

Encadré 3

Les classes de corpulence de l'Organisation mondiale de la santé

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fait de l'indice de masse corporelle l'instrument privilégié de diagnostic et de prévention de l'obésité dans le monde et a proposé dans cette perspective un classement des corpulences en quatre groupes. Les seuils sur lesquels repose ce classement, largement adoptés à l'échelle internationale, prennent en compte des risques pour la santé associés à chaque valeur de l'IMC. Un individu est considéré en surpoids quand son IMC dépasse 25 et obèse à partir de 30.

Ces bornes sont controversées, notamment aux États-Unis où le seuil de 25 pour le surpoids apparaît comme trop faible et où on avait l'habitude de fixer autrefois ce seuil à 27,8 pour les hommes et 27,3 pour les femmes. Ce système de classification peut être utilisé chez tous les adultes, à l'exception des femmes enceintes ou qui allaitent. Certaines restrictions s'appliquent toutefois lorsqu'on l'utilise auprès de certains groupes : jeunes adultes dont la croissance n'est pas achevée,

adultes aux squelettes très légers ou au contraire ayant une très forte musculature, personnes âgées – 65 ans et plus, et certains groupes ethniques comme les Inuits du Canada pour lesquels l'obésité ne semble pas corrélée aux mêmes types de risque pour la santé.

Ce découpage propose les mêmes seuils pour les hommes et pour les femmes, ou encore les vieux et les jeunes. En outre, un individu trop gros au sens médical ne se trouvera pas nécessairement lui-même obèse. De même, un individu ne courant aucun risque au sens médical pourra souhaiter maigrir.

Classes de corpulence	IMC (en kg/m ²)
Sous-poids	inférieur à 18,5
Poids « normal »	18,5 - 24,9
Surpoids	25,0 - 29,9
Obésité	supérieur à 30

lence. Peut-être est-ce le signe d'une opposition entre la valorisation de la « force physique », plutôt associée à une corpulence forte et prévalant dans les classes populaires, et la valorisation de la « forme physique », davantage liée à une corpulence plus faible et prévalant au sommet de la hiérarchie sociale.

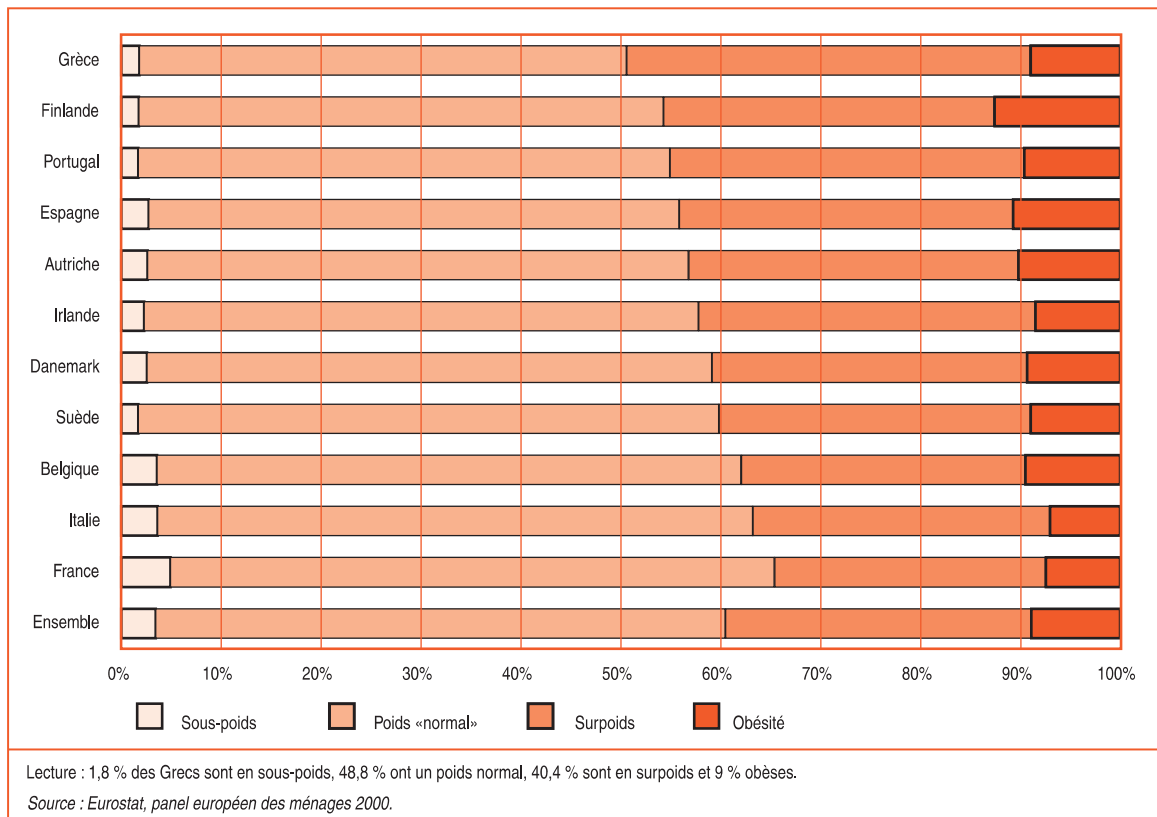
La corpulence pathologique : une obésité qui touche plus les femmes dans les cas les plus sévères

Être gros ou mince n'est pas sans incidence sur la perception de son corps et de soi, par l'in-

dividu lui-même ou par les autres. La question de l'apparence recoupe également une question de santé : l'obésité favorise l'apparition de nombreuses pathologies. L'échelle de corpulence la plus répandue, construite par l'Organisation mondiale de la santé, utilise justement l'indice de masse corporelle comme instrument de mesure. Quatre groupes de corpulence sont distingués : sous-poids, corpulence normale, surpoids et obésité (encadré 3). Chez les Européens, la part des individus en sous-poids (3,5 %) est assez faible en regard du nombre de personnes en surpoids (30,6 %) ou obèses (8,9 %). Ainsi 40 % des Européens ont une corpulence trop élevée au sens médical.

Les situations nationales sont néanmoins différentes. Dans les pays où la corpulence moyenne est élevée, les cas de surcharge pondérale sont aussi les plus nombreux. Toutefois, dans ces pays, la part des obèses n'est pas toujours la plus élevée (figure 6). Ainsi, en Grèce, la part des personnes ayant un IMC supérieur à 25 kg/m² est importante, mais la proportion d'obèses se situe autour de 9 %, comme en Suède et beaucoup plus faible qu'en Finlande (13 %). La Grèce, qui se caractérise par une corpulence élevée, compte finalement peu d'individus dont la corpulence met véritablement la santé en danger. La France et l'Italie se distinguent nettement de leurs voisins, non seulement par la part plus importante des person-

Figure 6 - Répartition de la population dans les classes de corpulence par pays



nes en sous-poids, mais aussi par la part plus faible des obèses.

Les seuils de corpulence établis par l'Organisation mondiale de la santé s'appliquent aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Toutefois la répartition par sexe est loin d'être identique au sein de chacun des groupes de corpulence (figure 7). 86 % des individus en sous-poids sont des femmes, majoritairement très jeunes (42 % ont entre 18 et 25 ans). Elles représentent également 55 % des individus avec une corpulence normale. Le surpoids est au contraire une situation plutôt masculine, et ce dans tous les pays.

En revanche, presque autant de femmes que d'hommes sont obèses. Cette observation masque une grande disparité. En effet, la corpulence n'est pas répartie de la même façon selon le sexe (figure 8). Un tiers des femmes et la moitié des hommes ont une surcharge pondérale, c'est-à-dire un IMC supérieur à 25. Les femmes sont plus souvent en sous-poids que les hommes, mais elles sont aussi plus nombreuses à atteindre un IMC très élevé. Les femmes obèses sont donc majoritaires dans les cas les plus pathologiques.

Contrairement à la taille, le poids et donc la corpulence varient au

cours de la vie d'un individu adulte. Une maladie ou un régime peuvent le faire changer considérablement. La corpulence est ainsi un caractère corporel très particulier, qui présente notamment l'avantage de laisser une marge de manœuvre individuelle. S'il est difficile de changer la taille de son nez, la forme de son visage ou la couleur de sa peau, à moins de recourir à une intervention chirurgicale, chaque individu peut en principe intervenir et modifier lui-même, plus ou moins aisément, sa corpulence. Mêlée à des préoccupations sanitaires, la question de l'apparence fait de la corpulence un critère de distinction entre les sexes qui ne tient pas seulement aux différences – naturalisées – de constitution physique, mais sans doute également aux modes de façonnement et d'appréhension sexués du corps dans les sociétés contemporaines. ■

Figure 7 - Répartition de la population dans les classes de corpulence par pays et par sexe

	en %							
	Sous-poids		Poids « normal »		Surpoids		Obésité	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Danemark	11	89	45	55	64	36	52	48
Belgique	19	81	43	57	62	38	52	48
France	18	82	47	53	63	37	48	52
Irlande	10	90	44	56	62	38	48	52
Italie	8	92	44	56	63	37	52	49
Grèce	11	89	40	60	59	41	51	49
Espagne	11	89	43	57	63	37	53	47
Portugal	16	84	44	56	60	40	45	55
Autriche	14	86	44	56	61	39	57	43
Finlande	10	90	44	56	60	40	50	50
Suède	21	79	48	52	63	37	52	48
Ensemble	14	86	45	55	62	38	51	49

Source : Eurostat, panel européen des ménages 2000.

Figure 8 - Distribution de la corpulence des Européens selon le sexe

Centile		1 ^{er}	5 ^e	25 ^e	50 ^e	75 ^e	95 ^e	99 ^e
Valeur de l'IMC (en kg/m ²)	Hommes	18,7	20,3	23,0	25,0	27,4	31,7	35,7
	Femmes	17,3	18,6	21,0	23,3	26,2	32,0	37,1

Note : les centiles d'une variable sont les valeurs-seuils de cette variable qui, lorsque l'on ordonne la population selon les valeurs de la variable, la partitionnent en 100 sous-populations de taille égale.
Lecture : 1 % des hommes ont une corpulence en dessous de 18,7 kg/m².
Source : Eurostat, panel européen des ménages 2000.

Pour en savoir plus

Bodier M., « Le corps change, son image aussi », *Insee Première*, n° 356, janvier 1995.

Charraud A., Valdelièvre H., « La taille et le poids des Français », *Économie et Statistique*, n° 132, p. 23-38, 1981.

Organisation mondiale de la santé, « Obesity : Preventing and Managing the Global Epidemic. Report of a WHO Consultation on Obesity », WHO Technical Report Series 894, Genève, 2000.

Quetelet A., *Anthropométrie. Mesure des différentes facultés de l'homme*, Bruxelles, 1871.